

Sur nos monts



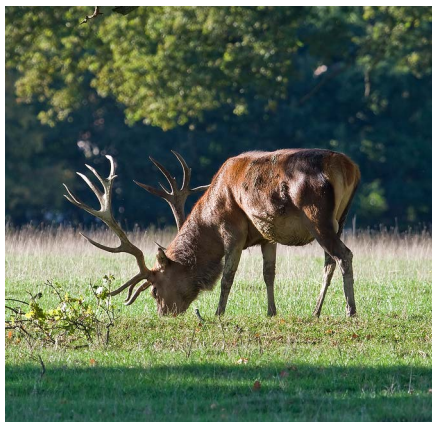
Les Voirons, le Salève, le Vuache et le Jura cernent le canton de Genève pour former la fameuse cuvette que le stratus affectionne tant en hiver. Une fois n'est pas coutume, laissons

de côté le célèbre Jura, qui a déjà fait l'objet de nombreuses excursions de La Libellule, pour nous pencher de plus près sur ses « petits » voisins, souvent méconnus.

Voirons: 1'480m

Montagne d'une grande richesse du point de vue nature, les Voirons bénéficie, dans sa majeure partie, d'un statut de protection particulier (arrêté de biotope et ZNIEFF, zone nationale d'intérêt écologique, faunistique et floristique).

Une population de cerfs y habite et s'y rassemble l'automne venu pour se reproduire. C'est à cette période (mi-septembre à mi-octobre) que l'on peut entendre leur fameux cri appelé brame.



Cerf élaphe *Cervus elaphus*

Portés disparus

Toutefois, à cause d'une forte pression humaine (chasse, tourisme, etc.) et d'un manque d'entretien approprié (fauchage, maintien de zones ouvertes, etc.) plusieurs milieux et espèces ont disparu. Une étude est en cours, afin d'établir des mesures qui devraient être appliquées dès 2012.



Le Tétras-Lyre (en-haut) et le Grand-Tétras (en-bas) avaient d'importants effectifs dans le massif.



La tourbière qui se trouvait au nord du massif a été «mangée» par la forêt.

Soyons tout de même positifs, plusieurs espèces remarquables s'y retrouvent, en voici un petit aperçu ci-contre.

Le saviez-vous?

La «framboisière de Genève», c'est ainsi que les Voirons était appelé, en raison de l'abondance des framboisiers dans son sous-bois. N'hésitez pas à aller en ramasser dès la mi-août...



Le pic noir (*Dryocopus martius*) est le plus grand pic d'Europe et a besoin de grands et vieux massifs forestiers.

La confiture de tante Alexandra

Il vous faut:

- 1 kg 324 de framboises des Voirons
- 700g de sucre cristallisé
- Un demi-jus de citron non traité

Au travail:

- Laver les framboises et en réserver 324 g dans un petit bol.
- Mettre le reste dans une grande casserole, ajouter le sucre et le jus de citron, puis mélanger.
- Faire cuire jusqu'à ébullition en enlevant délicatement l'écume.
- Continuer la cuisson en remuant de temps en temps avec une cuillère.
- Picorer les framboises du petit bol une à une, en attendant que la confiture soit prête (pour vérifier la cuisson, tremper la cuillère dans le mélange: si les gouttelettes de confiture restent collées sur le dos de la cuillère, mettre en pot illico!).



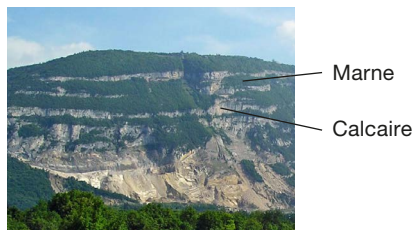
Le Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*) est une orchidée rare qui apprécie les sols calcaires. A voir du côté de Chandouze.



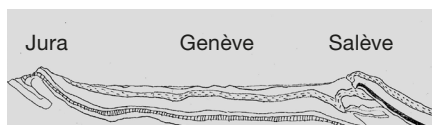
Le Lynx (*Lynx lynx*) a été régulièrement observé dans le massif.

Salève: 1'379m

Les différentes couches de roches sédimentaires composant la montagne sont visibles. Le calcaire (falaises) alterne avec la marne (plus riche en argile) sur laquelle pousse la végétation.



D'un point de vue morphologique, le Salève est caractérisé par des parois verticales qui font le bonheur des grimpeurs, mais aussi d'autres espèces saxicoles: le tichodrome échelette, le faucon pèlerin, l'hirondelle de rocher et le grand-duc d'Europe ou encore le grand corbeau.



Les couches formant le Salève passent sous le bassin genevois, où elles sont recouvertes de molasse, avant de ressortir sur le Jura.

Cela est également valable pour le pin à crochet, le kernéra des rochers, le daphné des Alpes ou la Drave aizoon, typique de l'étage subalpin. Autant de plantes qui trouvent là une de leur seule stations dans le bassin genevois.



Drave aizoon
Draba aizoides



Tichodrome échelette
Tichodroma muraria

Avez-vous bien écouté durant l'excursion? Discernez le vrai du faux!
Réponses sur l'avant-dernière page

1. Le Salève et le Vuache font partie de la même entité géologique, alors que les Voirons sont complètement différents.
2. Classé du plus bas au plus élevé en altitude, cela donne: Vuache, Voirons, Salève.
3. Le Tétrás-Lyre subsiste encore dans quelques stations du Vuache.
4. Le dernier ours vivant dans le bassin genevois se trouvait dans une grotte des Voirons et a été tué en 1821.

Plusieurs micro-climats se retrouvent sur la montagne. Des zones bien exposées très sèches et chaudes attirent les espèces thermophiles alors que des lieux ombragés abritent des espèces des étages subalpins et alpins qui arrivent à se maintenir malgré une altitude inhabituellement basse.



Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*).



Les chamois (*Rupicapra rupicapra*) habitent aussi la région.



Erable à feuilles d'obier (*Acer opalus*)
Il affectionne les terrains secs et chauds.



Daphné des Alpes (*Daphne alpina*)
Espèce thermophile des rochers calcaires.

Le pays de la soif

Pas facile de trouver de l'eau au Salève, tout le liquide s'infiltre dans la roche pour ressortir au pied du massif. Si vous allez vous y promener, remplissez vos gourdes avant de partir!

Vuache: 1'101 m

Géographiquement, le Vuache se trouve à un carrefour. Il ferme d'un côté la vallée du Rhône et de l'autre, le plateau suisse. Son versant sud-est est chaud et sec, alors que son versant nord plus humide et ombragé, offre son flanc à la bise.

Lors de vos balades dans la région, n'oubliez pas de lever la tête. Si vous voyez une immense buse qui vous survole, regardez mieux, il s'agit peut-être d'un Aigle royal qui se reproduit juste à côté, au bout du Jura. Il lui arrive de remplacer les marmottes (absentes dans la région) par des chats, une proie facile qui ne se doute pas qu'un danger les guette désormais du côté des airs!

L'Erable de Montpellier, qui vit normalement au sud de l'Europe et affectionne les pentes rocailleuses ensoleillées, a remonté toute la vallée du Rhône pour arriver sur le versant sud du Vuache. En revanche, il est introuvable en Suisse. Ce cas illustre bien le rôle de verrou floristique joué par le Vuache, rempart naturel contre les immigrants venant du sud.



Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)



L'Erable de Montpellier (*Acer monspessulanum*) n'avait pas ses papiers en règle, le douanier en chef, M. Vuache, n'a rien voulu savoir, il a été condamné à rester sur le versant sud, en plein soleil.

En automne, le Fort l'Ecluse, qui sépare le Jura du Vuache, est un haut lieu de la migration et des milliers d'oiseaux défilent par ce passage pour éviter l'obstacle constitué par les Alpes.

Le Vuache est très connu pour sa flore printanière particulière. Dès le mois d'avril, le sous-bois est recouvert notamment de Narcisses jaunes et de Dents de chiens. Elles possèdent un bulbe dans lequel elles puisent les substances nécessaires pour leur floraison.



Dent de chien (*Erythronium dens-canis*), abondante au Vuache, cette plante est très rare en Suisse.



Cigognes blanches (*Ciconia ciconia*) en migration. La bonne direction ne semble pas faire l'unanimité! Plus de 1'000 individus sont passés en 2009.



Isopyre commun (*Isopyrum thalictroides*), Plante toxique de la famille des Renonculacées, fréquente sur le versant nord-est du Vuache.

Réponses:

1. Vrai: Vuache et Salève sont formés de roches sédimentaires (essentiellement des calcaires) et sont géologiquement très proches du Jura. Les Voirons sont un élément avancé du massif charrié des Préalpes du Chablais.

2. Faux: Vuache 1'101 m, Salève 1'379 m, Voirons 1'480 m.

3. Faux: le Tétrás-Lyre subsistait il y a peu dans les Voirons mais il a désormais disparu de cette zone.

4. Faux: c'était bien en 1821 mais au Salève, près du Mont de Sion.

Petite bibliographie

- Aeschimann, D. (2003), *Cours de floristique, excursion au Mont Vuache, un chaînon jurassien*, Université de Genève.
- Aeschimann, D. (2003), *Cours de floristique, excursion au coin du Salève, une station xérothermique*, Université de Genève.
- Bordon, J. & D. Lopez-Pinot (2000), *La montagne du Vuache, un site naturel à protéger*, Nature et Patrimoine en Pays de Savoie, ALSN 1 : 15-22.
- Collectif (1988), *Le Grand Livre du Salève*, Tribune éditions, 272 p.
- Collectif (1988), *Le Salève*, Société de physique et d'Histoires Naturelles, 181 p.
- Lamory J.-M. (2002), *Autour de Genève*, Libris, 128 p.
- Pro Natura (2005), *Promenades botaniques dans le bassin genevois*, Le Malagnou, 103 p.
- Wietlisbach B. (1990), *Le Guide du Salève*, B. Wietlisbach editions, 132 p.

Sites internet

- www.saint-cergues.fr/spip.php?rubrique211
- www.pays-du-vuache.fr
- www.saleveautrement.ch
- www.la-maison-du-saleve.com
- http://haute-savoie.lpo.fr/index.php?m_id=113&uid=178